

## DOSSIER DE PRESSE



Sortie nationale de l'album le lundi 23 mai 2005

**Management / Booking**

AMES ~ 01 60 66 26 26 ~ [ames@wanadoo.fr](mailto:ames@wanadoo.fr)

[www.didier-lockwood.com](http://www.didier-lockwood.com)

[www.universalmusic.fr](http://www.universalmusic.fr)



Didier Lockwood ..... compositeur

Premier prix Sacem de composition de musique contemporaine à seize ans, Didier Lockwood s'écarte assez rapidement de ce milieu, pour entreprendre la carrière de violoniste de jazz qu'on lui connaît. C'est à trente-cinq ans qu'il décide, à la faveur d'une commande, de revenir à la composition symphonique. Puis vient son union avec la soprano lyrique Caroline Casadesus (fille du célèbre chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus), pour laquelle il écrira *Hypnoses*, un cycle de douze mélodies symphoniques, qui le fait renouer avec l'univers classique. Il redécouvre ainsi la richesse du répertoire et écrit à nouveau pour l'orchestre.

Son bagage d'improvisateur, qui lui a permis d'acquérir une habile liberté d'expression, rend alors son approche de la composition plus spontanée, plus immédiate. Enfin, sa rencontre avec le génial orchestrateur Hubert Bougis le propulse dans une nouvelle forme de composition.

Son statut de jazzman l'autorise à échapper aux contraintes et aux querelles de style que subissent les compositeurs d'aujourd'hui : il se met ainsi à l'écart de l'impitoyable guerre que se livrent l'atonal et le néo-tonal. Didier Lockwood se veut libre, libre d'employer l'outil musical à son gré et dans son intégralité, libre de se faire plaisir par des phrases tantôt lyriques, tantôt rythmiques ou abstraites, libre mais rigoureux. Respectueux, aussi, de la liberté qu'il laisse à l'auditeur.

Ses interprètes .....

Didier Lockwood a profité de l'enregistrement d'*Hypnoses*, disque de sa femme Caroline Casadesus, à Omsk en Sibérie, avec l'Orchestre Symphonique de la ville dirigé par Evgeny Shestakov, pour réaliser la captation des concertos du présent disque.

Les choix du lieu d'enregistrement et de l'orchestre ont été dictés par le pianiste russe Daniel Kramer, habitué des orchestres de son pays d'origine. Ce dernier avait déjà interprété le concerto avec l'orchestre d'Omsk et avait fait écouter l'enregistrement du concert à Didier Lockwood. Celui-ci avait été frappé par la qualité rythmique et le son de l'orchestre.

La musique de Didier Lockwood est aujourd'hui souvent jouée en Russie. Le public et les mélomanes trouvent au compositeur français beaucoup d'analogie avec les compositeurs russes à tel point que certains le nomment le "nouveau Bernstein russe".



## Le Concerto pour Piano & Orchestre .....

Créé en 2000 par le pianiste Franck Braley et l'Orchestre National de Lille sous la direction de David Wroe lors du festival de la Côte d'Opale, le concerto pour Piano et Orchestre est une pièce dans laquelle Didier Lockwood s'essaie à un art nouveau : le "zapping symphonique".  
Deuxième oeuvre symphonique écrite par le violoniste, elle est jouée depuis plusieurs années sur les grandes scènes mondiales.

La densité et la multitude des riches ambiances et couleurs musicales, ainsi que leur enchaînement rapide, prennent le pas sur l'habituel concept de développement thématique classique. Didier Lockwood croit en effet qu'il est indispensable aujourd'hui de recréer, pour l'écriture symphonique, un espace-temps musical à l'image de celui qui régit notre époque. Tout, aujourd'hui, va plus vite, les informations se bousculent dans leur diversité et cela dans des contrastes les plus abrupts : le mélomane s'est transformé en consommateur de musique, les musiques actuelles et populaires sont toutes construites sur la pulsation rythmique et la qualité sonore (spectre des fréquences élargi : sub bass, etc...). Didier Lockwood est convaincu que la "réhabilitation" de la musique symphonique auprès du grand public passera par cette prise de conscience : *"Le public a besoin d'émotions fortes diversifiées et condensées sinon il zappe."* Le compositeur tente donc de garder son auditoire en éveil, opérant à de brutaux changements d'ambiances tout en gardant une ligne classique, parfois contemporaine, toujours richement orchestrée par Hubert Bougis.

Dans cette pièce, transparaissent le compositeur jazzman et son goût pour les musiques ethniques, notamment celles venues d'Orient. Il dit lui-même avoir écrit cette oeuvre *"telle une improvisation. Rien n'est ici prémédité."* ... même la reprise d'un ancien thème de ses compositions, "Phoenix 90", s'est imposée à lui à la fin du mouvement lent pour débiter, dans un même souffle, le troisième mouvement. Hubert Bougis, par souci de cohérence mélodique, a choisi d'utiliser ce thème dès l'introduction du concerto.

La difficulté et l'originalité de cette oeuvre résident donc en sa complexité rythmique car elle demande la même rigueur d'exécution que celle que l'on peut trouver dans les musiques actuelles fondées sur le "groove", paramètre musical très rarement utilisé dans la musique symphonique dite classique.

Le chef Evgeny Shestakov, qui a réadapté certains passages du concerto, est parvenu à plier son superbe orchestre à cette discipline du rythme et du "zapping symphonique". Le pianiste Daniel Kramer, aussi à l'aise dans l'interprétation jazz que dans la veine classique, transcende ce concerto de manière étonnante ; sa mise en place rythmique et son interprétation sont époustouflantes !

Le divertimento pour violon & piano .....

Cette petite pièce divertissante a été créée par Didier Lockwood et le jeune Pianiste Sergio Tiempo à l'Unesco, lors du gala du C.N.E.A. (le Comité National pour l'Education Artistique), dont le violoniste est Président d'honneur. Elle est dédiée à son ami Alain Casabona, Secrétaire Général de ce comité. La pièce est un constant glissement entre une musique impressionniste, faisant parfois penser aux musiques de films muets, le jazz et l'improvisation. Cette oeuvre demande une grande assurance rythmique et une connaissance certaine de l'improvisation. L'enchaînement des deux séquences improvisées s'opère dans un passage d'une écriture à sept temps pour le violon à une écriture à cinq temps pour le piano. Le pianiste ukrainien Dimitri Naïditch montre ici sa science exceptionnelle de l'improvisation mais aussi sa grande force technique au service d'une sensibilité exemplaire, dans le respect le plus total du texte



## Le concerto pour Violon électro-acoustique et Orchestre "Les Mouettes" .....

Ce concerto est la première oeuvre symphonique composée par Didier Lockwood. Commandée en premier lieu par Marc Soustrot et l'Orchestre des Pays de la Loire, avant que ce dernier ne se sépare de son chef, elle est finalement créée par Jean- Claude Casadesus à la tête de l'Orchestre National de Lille au cours de l'année 1996. Cette pièce a été jouée à maintes reprises à Paris, New York, Tbilissi, au Capitole de Toulouse, à Moscou, à Cannes etc... puis tout récemment au Barbican Hall de Londres avec le London Symphonic Orchestra.

Ce concerto est un véritable voyage au coeur des influences du violoniste. Le second mouvement a été écrit en premier, suivi du premier puis du troisième mouvement. Didier Lockwood a demandé à l'orchestrateur Hubert Bougis de déployer une masse orchestrale imposante car l'amplification du violon permet à ce dernier de toujours s'élever au dessus de l'orchestre. Le travail conjoint avec l'orchestrateur a donné l'occasion à Didier Lockwood de s'initier rapidement aux techniques d'orchestration. La collaboration entre les deux hommes fut très fructueuse : dès les premières représentations, la pièce obtint un triomphe.

Dans un premier temps, il avait été demandé à Didier Lockwood d'insérer sa fameuse cadence des "Mouettes" dans un environnement symphonique, c'est pour cette raison que le deuxième mouvement fut écrit en premier. Le mélange entre sons et effets du violon électro-acoustique et sons d'orchestre renforce l'originalité du concerto.

Le premier mouvement du concerto respecte la tradition classique, bien que la cadence, exempte d'effets, soit improvisée. On y retrouve les amours de jeunesse du compositeur pour Mahler, Stravinski, Bach et Christian Vander (du groupe Magma) et parfois pour Varèse. Là encore, la précision rythmique est omniprésente. Le solo sur l'orchestre puis la cadence improvisée sont basés sur le fameux système de tablature du violon mis au point par Didier Lockwood et développé dans sa méthode d'improvisation et de violon jazz *Cordes & Âme*.

Le second mouvement est un hommage à la musique française et aux origines du compositeur. Né à Calais, ce dernier partait souvent seul se recueillir et rêver sur les hautes et magnifiques falaises du cap Blanc Nez, bercé par l'incessant chant des mouettes. Ici, le violoniste s'attache plus à la forme et au développement mélodique, comme s'il se permettait de suspendre le Temps. Le thème, extrêmement lyrique, s'ouvre, après des changements d'éclairage subtils, sur la cadence électro-acoustique du violon. L'univers bascule alors dans le "purement descriptif".

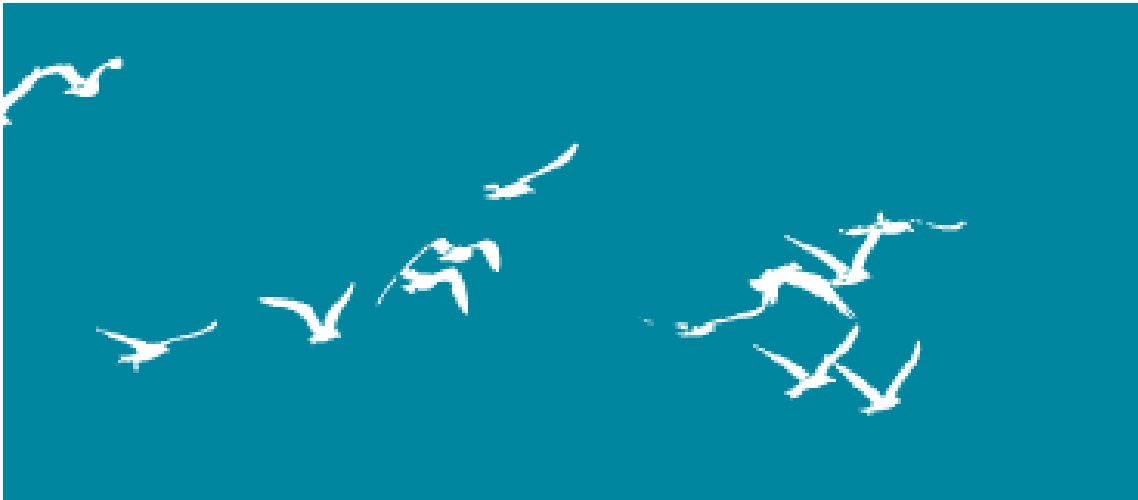
Cette cadence est entièrement interprétée "en direct" : c'est l'appareillage d'effets électroniques et un enregistreur numérique en temps réel adapté au violon qui permettent d'obtenir une séquence musicale proche de la musique concrète. L'enchaînement des deux univers sonores (orchestre et séquence électro-acoustique) est une grande réussite car elle n'agit pas comme une rupture mais comme une métamorphose "timbrale" et onirique.

Dans le troisième mouvement, Didier Lockwood nous invite à un voyage vers l'Orient en traversant les contrées de l'Est avec leur tradition musicale chatoyante et populaire des danses roumaines ou hongroises. La volonté du compositeur est de bien faire sentir à l'auditeur la progression du voyage : le mélange des styles de l'introduction, révélant le thème principal, nous emmène progressivement de l'Occident aux portes de l'Orient. En effet, on sait que le violoniste a souvent, au cours de sa carrière, mêlé son archet aux musiques orientales du Maghreb, à celles de l'Inde ; pour preuve sa cadence improvisée, véritable hommage à ces musiques qui savent rallier le spirituel au corps et à la danse.

Didier Lockwood nous fait ainsi savoir que, pour lui, la musique est une fête, une expression sensuelle qu'il se refuse à sacrifier. Cet ultime mouvement met en lumière l'incroyable qualité rythmique de l'orchestre qui pourrait parfois faire penser à un big band de jazz tant l'expression du groove ou du swing est présente. Presque du jamais entendu pour un orchestre symphonique...

*(Propos recueillis par Pauline Guilmot, avril 2005)*

~ Dédié à mon père Yves Lockwood ~



## Témoignages

---

*Didier Lockwood a toujours été un modèle pour moi. Il est de ces rares musiciens qui trouvent trop limité le fait de s'exprimer avec un seul instrument. J'admire Didier pour la créativité et la vitalité de sa musique.*

*A travers sa vision de compositeur, il nous fait explorer différentes cultures ethniques et nous met en contact avec les rythmes qui nous ressourcent.*

*A l'écoute du 2ème mouvement du "Concerto pour Violon électro-acoustique et Orchestre" de Didier on voyage dans son monde de rêves dans lequel il nous invite chaque fois qu'on le désire.*

**Maxim Vengerov** (violoniste)

*Didier Lockwood renoue avec la belle tradition des grands violonistes compositeurs.*

*Tel Tartini, Paganini, Vieniawski, Lockwood nous propose une chevauchée fantastique de virtuosité, élaborée sur des thèmes à consonances orientales, aux origines même du violon. Le voyage est envoûtant, captivant de la première à la dernière note.*

**Pierre Amoyal** (violoniste)

*Le concerto que Didier Lockwood a composé est une "porte lumière" ouverte à tous les pianistes. Tout y est original, captivant, on a tout de suite envie de le jouer, de "jouer du piano" comme disait Samson François. Ce n'est pas une oeuvre forte c'est une réussite complète. Je m'y prépare.*

**Bruno Rigutto** (pianiste)

*Un modèle d'authenticité, de style, de lucidité, qui par sa grandeur tellurique, si poétique pourtant, par son enthousiasme et son audace, élargit d'un seul coup le répertoire des plus grands pianistes et des violonistes les plus virtuoses.*

*Didier Lockwood s'est affranchi de tous les héritages : Sa vérité nous fait tressaillir.*

**Gisèle Magnan** (pianiste)

*C'est au Barbican Hall de Londres que j'ai découvert le concerto pour violon "Les Mouettes". A l'écoute de l'enregistrement, j'ai tout de suite retrouvé cette magie des sons et des rythmes, La virtuosité du violoniste et son toucher à la fois tendre et lyrique sont mis au service d'une composition colorée inspirée et chatoyante où se mêlent avec bonheur le jazz, le classique et les musiques orientales. Les cadences de violon sont magnifiques, celle du 2ème mouvement nous emmène très loin au large d'un immense océan de paix... Magique !*

**Felicity Lott** (artiste lyrique)

*Didier appartient à la race des grands musiciens voyageurs. Il explore des mondes dans lesquels sa sensibilité ludique nous entraîne avec volupté. Son infaillible énergie rythmique nourrit une lumineuse liberté qu'il transcende avec la grâce mutine d'un Peter Pan de l'archet. C'est à un véritable kaléidoscope sonore peuplé de nostalgiques abandons ou de frénétiques élans, que nous convie, au fil de sa veine mélodique inspirée, cet ardent amoureux de la vie.*

**Jean-Claude Casadesus** (chef d'orchestre)

### **Concerto pour piano & orchestre**

Piano : Daniel Kramer  
Orchestre Philharmonique d'OMSK (Sibérie) ~ Direction : Evgeny Shestakov  
Orchestration : Hubert Bougis

### **Divertimento pour piano & violon "Mr Casa"\***

Piano : Dimitri Naïditch ~ Violon : Didier Lockwood

### **Concerto pour violon électro-acoustique & orchestre "Les Mouettes"**

Violon : Didier Lockwood  
Orchestre Philharmonique d'OMSK (Sibérie) ~ Direction : Evgeny Shestakov  
Orchestration : Hubert Bougis

Enregistrés du 20 au 23 novembre 2002 à Omsk (Sibérie)  
\* Enregistré au Studio de la Forêt le 22 février 2005  
Ingénieurs du son : Jean-Philippe Lajus & Didier Lockwood  
Mixage & montage : Didier Lockwood  
Mastering : Cedric Monnet pour Translab, Paris, février 2005  
Compositions Didier Lockwood

Editions Blow & Bow  
Sauf "3ème Mouvement pour Piano et Orchestre" Editions Jean-Marie Salhani & Concerto "Les Mouettes"  
Editions Leduc  
Photos : Thomas Dorn ~ Artwork : Barilla.design

**2005 Universal Music Classics France**

## **À Voir !**

### **Bonus vidéo**

**"Solo Globe- Trotter (live)"**

**Extrait des 30 ans de carrière de Didier Lockwood**

**Festival Jazz à Vienne, Juillet 2004**

**CLC Productions / Festival Jazz à Vienne**

**Réalisation : Emmanuel Pampuri**



<b>Concerto pour piano &amp; orchestre</b>	
01	Ouverture et 1 <sup>er</sup> mouvement 07:06
02	Cadence de piano 04:42
03	2 <sup>ème</sup> Mouvement 03:24
04	3 <sup>ème</sup> Mouvement 04:03
<b>Divertimento pour piano &amp; violon "Mr Casa"</b>	
05	07:23
<b>Concerto pour violon électro-acoustique &amp; orchestre "LES MOUETTES"</b>	
06	1 <sup>er</sup> Mouvement 04:25
07	Improvisation, cadence & fin 03:59
08	2 <sup>ème</sup> Mouvement 06:27
09	Cadence des Mouettes & fin 04:08
10	3 <sup>ème</sup> Mouvement 03:08
11	Cadence, improvisation & fin 06:07
...	
12	<b>Bonus vidéo</b> 08:14
<i>Solo Globe-Trotter (live)</i>	

**Orchestre Philharmonique d'OMSK (Sibérie)**  
**Evgeny Shestakov, direction**  
 Didier Lockwood, *composition & violon*  
 Daniel Kramer, *piano* [Concerto pour piano & orchestre]  
 Dimitri Naïditch, *piano* [Divertimento pour piano & violon]



**Management / Booking**  
**AMES** ~ 01 60 66 26 26 ~ [ames@wanadoo.fr](mailto:ames@wanadoo.fr)  
[www.didier-lockwood.com](http://www.didier-lockwood.com)  
[www.universalmusic.fr](http://www.universalmusic.fr)